

GASTON VOGEL
DOCTEUR EN DROIT
AVOCAT À LA COUR

L-1660 LUXEMBOURG
74, GRAND-RUE
B.P. 5
L-2010 LUXEMBOURG
Tél. 45.30.30
Téléfax : 25.00.86

Monsieur le Ministre de la Justice,
Monsieur Félix BRAZ
13, rue Erasme
L – 2934 LUXEMBOURG

Luxembourg, le 26 août 2015

TELEFAX : 26.68.48.61
(et par e-mail : info@mj.public.lu)

Monsieur le Ministre,

Quand vous avez reçu RTL hier, vous avez déblatéré contre le soussigné.

Vous étiez manifestement énérvé par le fait qu'on s'occupe de l'application des Lois votées par le Parlement.

Je ne suis pas seulement un avocat ayant réussi ses examens sans problème et pouvant regarder sur une carrière pleine de succès de 54 années, je suis avant tout un citoyen très attentif à ce qui se fait sur le plan politique et dont il est du devoir essentiel de lutter pour que la criminalité baisse et que les Lois la concernant soient appliquées avec rigueur.

J'ose espérer que vous ne contestez pas ce droit au citoyen.

- Le citoyen, par exemple, observe ce qui se passe au laboratoire législatif et il constate que l'article du Code Pénal relatif à la mendicité a été abrogé par un coup de baguette magique sans qu'il y ait eu un début de commencement d'une ombre d'accord politique.

Cela est à lui seul un scandale dont je m'occuperai de près.

Voilà que les Lois votées disparaissent sans que le député ne s'en aperçoive et sans que son opinion ne soit sollicitée.

Dans quel borbier sommes-nous ?

La mendicité criminelle qui se déploie sous vos yeux est une gifle au visage de ceux qui ont voté la Loi sur la traite des êtres humains.

C'était en 2014.

Depuis 2014, et nonobstant que tous les pouvoirs aient été ridiculisés par la permanence de cette criminalité ouverte, rien n'a été fait.

Occupez-vous de cela au lieu de critiquer vos citoyens.

Les preuves réunies à ce jour par des enquêteurs privés et qui sont au dossier devraient plus que suffire pour que l'Etat montre ses muscles et déclenche les procédures.

Les truands vous écoutaient hier soir.

Ils jubilaient.

Un mot pour finir.

Continuez à raconter urbi et orbi que rien ne serait plus difficile que de ramasser des preuves contre la mendicité criminelle et vous allez voir se développer la traite d'une manière encore plus affligeante que maintenant.

Vous devez, en effet, savoir que les truands vous observent, gobent vos propos rassurants et font revenir en force leurs esclaves là où vous reconnaissez ne pas pouvoir les chasser.

Recevez mon plus grand bravissimo, Monsieur le Ministre.

Gaston VOGEL

